

cependant, l'on pourrait difficilement prétendre, à la lumière des événements survenus par la suite, qu'elles ont toujours été prises en compte dans l'établissement des politiques. Le gouvernement actuel s'est montré moins ambitieux. Mais le Livre blanc sur la défense attache de toute évidence une importance primordiale à deux éventualités, soit une attaque contre l'Amérique du Nord par des missiles balistiques ou de croisière, et une crise risquant de déboucher sur une guerre en Europe. En outre, le gouvernement a établi certaines priorités en matière de désarmement et de limitation des armements (le chapitre 16). D'une façon générale, il s'agit de priorités et d'objectifs traditionnels du Canada, même s'il met de plus en plus l'accent sur le Nord en tant que priorité sur le plan de la défense et que la vérification des accords de limitation des armements et de désarmement revêt plus d'importance. Au chapitre de la solution des conflits régionaux, on peut voir que le Canada déploie des efforts de plus en plus grands en vue d'aider les États de la ligne de front, en rubrique australe, à relever les multiples défis auxquels ils sont confrontés, tout comme on constate que le gouvernement prend petit à petit en compte les inquiétudes exprimées par le public face à l'évolution des politiques des États-Unis en Amérique centrale.

Ces différentes observations laissent à penser que, dans l'esprit du public, les concepts de paix et de sécurité, envisagés ici comme les deux faces d'une même médaille, prennent une acception plus large, puisqu'ils sont désormais assortis de dimensions politiques, économiques, écologiques et psychologiques et qu'ils ne se limitent plus aux seuls aspects traditionnels de la défense. Depuis plus de 40 ans maintenant, les armes nucléaires provoquent une remise en question du scénario de la "grande guerre", qui avait constitué antérieurement l'essentiel de l'expérience et de l'imaginaire de l'Occident. Pourtant, les gouvernements n'ont guère eu d'autres choix que de supposer que la force armée, y compris le recours aux armes nucléaires, allait continuer d'être l'ultime élément à employer pour trancher les conflits internationaux. Cette dichotomie entre les perspectives populaires et les postulats traditionnellement utilisés pour la planification n'a pas eu autant de répercussions au Canada que dans de nombreux autres pays, mais il semble que les